

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

MASKINONGÉ.—Depuis dix ans je souffrais d'une maladie qui me retenait au lit. J'aurais bien voulu me rendre à Beaupré pour y prier la Bonne Ste Anne de me guérir. Mais je n'en avais pas les moyens. Sans me décourager, j'ai fait une collecte, et j'ai pu ainsi entreprendre mon pèlerinage. Malgré mes fatigues, j'ai fait le trajet heureusement et depuis cette époque la santé m'est complètement revenue.—I. D.

SPENCER, MASS.—Une mère de famille est malade depuis dix-huit mois. Sa faiblesse est telle qu'elle passe trois mois au lit. Après une promesse à Ste Anne, suivie d'une neuvaine, elle se lève et marche. Le lendemain, elle fait le tour de sa maison.—O. E.

--Un enfant de six mois avale quelque chose de dur ; il est étouffé ; on s'attend à le voir mourir. Sa mère le recommande à Ste Anne ; l'enfant vomit du sang avec l'objet avalé. Merci à Ste Anne.—M. C.

FAILL RIVER, MASS.—Je sollicite de votre bonté un tout petit espace dans vos " Annales " afin de faire connaître à vos nombreux lecteurs une nouvelle faveur obtenue, il n'y a que quelques semaines, par l'intercession de la Bonne Sainte Anne.

Une famille canadienne du nom de Barbelle (Narcisse) autrefois de Sorel, (P. Q.), a été bien visiblement protégée par notre grande Thaumaturge. Une des enfants, jeune fille âgée de seize ans, était affligée d'une terrible maladie nerveuse que tous les soins du médecin et des parents